



STÉPHANIE RONDEAUX

TRAVEL
TO
TRIUMPH
Enquête d'identité

Stéphanie Rondeaux

Travel To Triumph :
Enquête d'identité

© Stéphanie Rondeaux, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4306-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1 – Chat déménage !

23 h 17. Dans quarante trois minutes ce sera le premier jour de ma nouvelle vie. Je tourne la page d'Épinal, à moi les nouvelles images à glaner à Soissons. Bon j'avoue, l'image culinaire de son vase, de ses fameux haricots « cocos » et de sa potée axonaise ne me fait pas rêver, mais je serai à la frontière de ma Champagne natale, et c'est quand même mieux que de finir borderline à suçoter des bonbons La Vosgienne ! Oui à la mutation, non à la mutante !

23 h 33. Mais c'est dingy ça, j'ai l'impression d'être une gamine la veille de la rentrée des classes, cherchant désespérément le sommeil en songeant au jour J : nouveau cartable, nouvelle trousse, nouveaux stylos, nouvel appartement, nouvelle région, nouveau travail... Bref, un nouveau challenge qui me laisse partagée entre l'excitation et la peur de l'inconnu.

Et je suis prévenue, chez les Picaaaaarrrrds on parle bin franchouillard heinnnnnn. Ça c'est l'accent de ma future secrétaire, Bernadette, que j'ai eue au téléphone la semaine dernière. Il ne manquerait plus que je me fasse le remake de *Bienvenue chez les Ch'tis*...

Sauf que moi je ne travaille pas à La Poste et je ne rentre pas le vendredi soir pour un week-end à la maison en famille où mari et enfants m'attendent impatiemment autour d'un bon dîner. Non bien sûr puisque je viens de me séparer de Damien... Enfin je devrais plutôt dire que je lui ai fait sa valise et que je l'ai invité à aller voir là-bas si j'y suis, après cinq ans de mariage, de discordes et de frustrations de ne pas avoir réussi à concilier nos différentes ambitions personnelles et professionnelles.

Quel gâchis ! Et me voilà maintenant à 29 ans, seule avec mon chat, plaquant tout pour essayer de reconstruire quelque chose, pour essayer de me reconstruire... Tout ce temps perdu, j'en étouffe rien que de regarder l'heure de

mon radio-réveil projetée au plafond. À vrai dire c'est le bouillon au fond de moi, ça mijote, ça infuse, ça fait des bulles et des clapotis. Je n'ai jamais été bonne cuisinière et j'ai bien peur qu'à un moment donné la casserole ne finisse par déborder. L'expression favorite de mon grand-père résonne dans ma tête, « café bouillu, café foutu »...

23 h 45. Alors il va falloir que j'échafaude un plan si je ne veux pas terminer vieille fille ermite et cinglée dont les seuls contacts sociaux seraient ceux entretenus avec les vingt chats qui habiteraient dans mon appartement-T2 en rez-de-jardin, n'ayant comme seule distraction que les sorties hebdomadaires à Jardiland pour cumuler les points fidélité sur ma carte « croquettes premium » qui me donnerait droit à 10 % de réduction sur le vingtième paquet de 10kg+2kg offerts de croquettes spéciales chats d'intérieur stérilisés à tendance gras du bide à l'image de leur hôte.

Allez Faustine, soit pragmatique et efficace comme dab ! Réfléchis, fais ta petite liste de choses à faire et à penser, no panic tu gères, tout est sous ton contrôle...

C'est dans un élan impulsif que je saute du lit, enfin que je me relève de mon futon d'appoint, et que je me dirige vers mon sac pour y récupérer mon fameux carnet pense-bête, ou plutôt mon carnet de to-do-list à rallonge.

23 h 50. Note à moi-même :

- 1/me désinscrire du site de rencontres 2for1heart et essayer Meetwo
- 2/faire du ménage dans ma vie
- 3/perdre 20kg et renouveler ma garde-robe
- 4/réveiller la Pretty Woman qui sommeille en moi
- 5/trouver mon âme sœur
- 6/vendre ma vieille Yamaha et m'acheter la belle Triumph de mes rêves
- 7/trouver des amis pour faire de la moto avec la Triumph de mes rêves
- 8/trouver le bonheur

Comment ai-je pu délaissier ma passion de la moto ? Ah oui c'est vrai, Damien et sa phobie du deux-roues ! Il me tarde de me remettre en selle ! Et cette belle Triumph qui m'a fait de l'œil l'autre jour au feu rouge, avec ses deux beaux yeux ronds, sa ligne so british, et sa puissance so virile. Décidément cette Triumph, rien à voir avec les soutifs ! Quoi que, à défaut de mettre en valeur les attributs de ma féminité, cette Triumph là pourrait mettre en valeur ma soif de liberté, ma quête de renouveau et d'évasion. Oui, m'évader de cette prison dans laquelle je me suis enfermée, un doux rêve...

Minuit. J'y suis, c'est le jour J ! Me voilà perdue dans mes pensées, au guidon de mon anglaise, l'odeur du cuir et du SP95, le ronron du moteur, le sifflement du vent qui s'engouffre par la visière entrouverte... Cette Triumph, il me la faut ! Il doit bien y avoir une concession Triumph à Soissons et Google va me dire cela dans un instant. Je me relève de nouveau pour aller chercher, cette fois-ci, mon ordinateur portable.

Recherche Google : « Concession Triumph à Soissons ». Résultats :

- équipements de moto Triumph sur triumphmotorcycles.fr
- votre concessionnaire de moto Triumph à Reims (51)
- T2T - Triumph To Travel – Groupe de balades dans le 02 en Triumph
- salon RMA Rétrospective Motos Anciennes à Laon en octobre 2023 : les Anglaises de Triumph à l'honneur

Arf me voilà bien avancée, vraisemblablement il n'y a pas de concessionnaire Triumph dans l'Aisne. Bon, Reims n'est pas loin, après tout cela me fera l'occasion d'une belle balade. Tiens en parlant de balade, c'est bon de savoir qu'il y a dans le coin des amoureux de Triumph qui s'en jettent quelques unes tantôt. Mais mon problème à moi c'est que je n'y ai pas d'amis et encore moins de Triumph ! ! ! Ce sera le problème N°1 à résoudre de ma nouvelle vie qui commence.

01 h 37. Je trouve enfin le sommeil, bercée de rêves et d'espoirs et surtout bercée par le doux ronron de mon Cowboy lové sur mon oreiller, 11kg de délicatesse féline poilue qui a ce don d'apaiser mes peurs et mes angoisses. Me gardant bien de le déranger, je me niche au creux de son pelage, sécurisée par sa douceur et sa chaleur.

2 – Résidence Phénix, 32 rue de la liberté 02200

Soissons, appartement 16

Y'a pas un dicton qui dit « comme on se couche on se lève » ? Non je crois que j'ai encore mangé mon classique. Note à moi-même : chercher c'est quoi ce dicton. Non tiens en fait le voilà le dicton : qui se couche au son du ronron, se lève à l'appel de la pâtée. Dixit mon fidèle destrier Cowboy. J'observe ses deux billes orange qui me fixent en se plissant au rythme du pétrissage griffu de mon bras droit. J'aime quand mon chat me patoune de la sorte, il paraît que c'est un réflexe de chaton qui prépare le terrain de la tétée, chaton qui une fois adulte exprime de la sorte son bien-être du moment. Et je profite également de cet instant détente féline, à un détail près cependant, mon bras va finir en chapelure si je le laisse me pétrir la baguette encore dix minutes. J'attrape alors ses deux grosses pales de pétrissage pour venir écraser un gros poutou sur le museau du boulanger qui comprend alors que c'est l'heure du casse-croûte. C'est donc synchrones que nous nous extirpons du futon pour nous diriger vers la cuisine afin d'y partager notre petit déjeuner. Un dôme de pâté pour Cowboy et un café bien noir pour moi tavernier ! Tous deux, nous prenons place ainsi à même le linoléum effet marbre noir de ma cuisine pour déguster notre festin.

Cowboy semble avoir plus d'appétit que moi. Je mets effectivement moins d'entrain à boire mon café car je sais que c'est le dernier que je prends dans mon appartement. J'avais eu un réel coup de cœur pour cet appartement que j'avais acheté trois ans auparavant à mon arrivée dans les Vosges. Cet appartement, c'était la concrétisation de la réussite sociale me disait mes parents : acheter son premier logement après avoir fini major de concours de catégorie A de la fonction publique. Et j'avoue que j'en étais fière. Du concours ou de l'appartement ? Des deux mon capitaine ! Cet appartement, on l'avait rénové et

aménagé à mon goût. Un peu trop « à mon goût » d'ailleurs peut-être... Ce qui pourrait expliquer que Damien ne s'y soit jamais réellement adapté. On y a pourtant passé de très bons moments...

J'ai du mal à déglutir, chaque gorgée de café est une poussée d'une tonne au creux de ma gorge dont je peine à autoriser le passage. Les souvenirs m'envahissent avec nostalgie et regrets. Assise en tailleur sur le sol de ma cuisine, je ferme les yeux et je laisse mon esprit errer dans cet appartement vide. Il visite une pièce après l'autre pour s'imprégner une dernière fois des couleurs, des odeurs et des bruits ambiants. Le violet sur le mur de la cuisine, le placard aux portes japonisantes que mon père a montées dans l'entrée, le doux molleton de la moquette anthracite à arabesques de la chambre, l'odeur du parquet chêne que nous avons tout juste fini de poncer et cirer, les rayons de soleil réchauffant la loggia, la vue imprenable sur les berges reposantes de la Moselle que Cowboy contemplait pendant des heures à l'affût des chants des oiseaux... Ce n'est qu'au miaulement de contentement d'un Cowboy repu que j'ouvre de nouveau les yeux, non sans laisser échapper deux larmes. Allez Faustine, je te rappelle que c'est toi qui a décidé de tout plaquer pour écrire une nouvelle histoire à 350km de là, alors ma petite tu vas assumer, tu es aux manettes, dans la vie on n'a rien sans rien, à toi de jouer !

Vingt minutes plus tard je suis prête. Ma Peugeot 307 est chargée de mes dernières affaires qui m'ont servi de nécessaire à camping cette dernière semaine à Épinal. Maintenant peut commencer le rituel des « tocs de départ ». Dix interrupteurs, dix robinets, dix poignées de fenêtres, dix volets et dix clenches de portes plus tard, je me décide enfin, la cage de transport de Cowboy à la main, à tourner la clé finale à double tour. Puisse la vente de cet appartement se faire au plus vite pour définitivement oublier ces échecs qui me font si mal...

Quatre heures de route pour arriver jusqu'à Soissons. J'engloutis les kilomètres au tempo des classiques de Metallica, tantôt pour me purger de ce trop-plein de larmes, tantôt pour énergiser la gladiatrice qui sommeille en moi. Les paysages défilent tels une vieille cassette VHS en avance rapide dans un magnétoscope, genre je cherche la scène culte du film, mais en vain me le

rappelle le défilé du générique de fin !

Oui c'est bien cela, je suis le magnétoscope, je cherche, je cherche, avance rapide, recul, avance rapide, recul, comment veux-tu, comment veux-tu... Mais tu cherches quoi Faustine au juste ? Je ne sais pas ce que je cherche, mais je sens qu'il faut que je cherche... Enfin en attendant de trouver l'objet de ta quête, ma petite Faustine va falloir vite trouver l'appartement 16 de la Résidence Phénix au 32 rue de la liberté à Soissons, car les vessies embarquées risquent d'exploser en plein voyage !

Quelle belle invention le GPS ! Nous voici arrivés à bon port. Il paraît que dans chaque port, il y a un être cher qui attend le marin. Zut c'est quoi ce dicton déjà ? Bon ben le dicton a encore menti... J'ouvre la porte de mon appartement en rez de jardin, pour y découvrir le résultat du grand déménagement à l'ancienne : un déménagement fait maison, avec les moyens du bord et à la hâte. Autant dire un vrai bordel ! Un amas de cartons non déballés et de meubles posés ça et là et vas-y que je te pousse, des valises de vêtements et chaussures, des sacs de conserves et autres denrées alimentaires hautement diététiques pour femme non-ménagère. Mais personne pour m'accueillir. Je crois bien que je n'ai pas réussi à semer en chemin ma solitude.

Urgence N°1, je libère mon fauve qui peine à trouver ses pénates dans tout ce fatras. Heureusement que son arbre à chat était du déménagement. Après un passage à la litière et à la gamelle d'eau, en une galipette d'escalade de son mât de 1m50, le voici trônant fièrement sur sa plateforme d'observation devant la fenêtre du salon. Il a déjà repéré des merles virevoltant dans le parc verdoyant. À voir ses grandes moustaches frémir à ses caquettements de chasseur aux aguets, nul doute que j'ai fais le bon choix : un T2 en rez-de-jardin dans une résidence sécurisée avec gardiennage, avec kitchenette équipée, avec place de parking pour la voiture et local pour la moto, et cerise sur le pompon, avec balcon donnant accès direct sur le parc boisé et fleuri de la résidence... Cowboy va apprécier les balades en laisse dans celui-ci, c'est sûr, enfin j'espère.

Après une boîte de raviolis et le déballage du strict nécessaire de survie pour la nuit, je suis vautrée sur mon lit deux places retrouvé, m'appêtant au repos du guerrier. C'est alors que mon téléphone portable vibre à l'appel entrant